

Mon amour,

En 1974, année où l'on s'est rencontrés pour la première fois, tu m'offrais pour mes 23 ans un disque de Bach sur lequel tu avais écrit :

Le bonheur est un état de l'esprit...

Esprit de la vie...

Qui est quelque fois si jolie.

Depuis, tu as embelli et éclairé tous les jours de ma vie.

Tous les jours que nous avons partagés ensemble, ont été empreints de petits bonheurs au quotidien malgré la maladie que tu affrontais avec une sérénité et un courage hors norme et même avec humour bien souvent. Jamais tu ne te plaignais et toujours tu voulais aller de l'avant, parfois même au-delà de tes forces.

Combien de fois ne m'as-tu pas rappelé que Jacques Brel disait « le monde meurt par manque d'imprudence » !

Fin octobre, il a fallu tenter la greffe qui aurait été pour toi et pour nous tous une renaissance. Mais la vie en a décidé autrement.

Je suis si triste de réaliser que tu ne reviendras plus jamais dans la demeure de tes rêves, embellie, reconstruite avec tant d'amour et d'énergie par toi... Toutes les pierres qui datent de 1315 parlent de toi.

Je sais aussi que la demeure où tu es parti est idéale et te donne enfin une vie paisible, celle que tu méritais encore un peu, ici bas.

Je resterai toujours admirative face à ton courage, ta volonté infailible de vouloir gagner au même titre que ton dévouement aux malades que tu n'as jamais cessé d'encourager pour reconquérir une qualité de vie digne et méritée par et pour tous.

L'échec de ta greffe est une réalité... mais ce n'est pas un échec... c'est un pas de plus pour avancer dans la médecine afin d'un jour pouvoir sauver tous les hépatants.

Quand un traitement ne fonctionnait pas et qu'il fallait donc tout recommencer, tu me faisais part de ta déception mais tu disais aussi qu'au moins tu participais ainsi au progrès de la médecine et que l'échec des traitements servirait à en sauver d'autres.

Tu disais tellement vrai.

Je remercie ici, en ton nom, toutes les personnes présentes pour te rendre un dernier hommage, famille et amis venant même de France, d'Angleterre et d'Allemagne...

J'aurais tant voulu encore te garder un peu auprès de moi, auprès de nous. Mais je puiserai dans ta force pour aimer et partager désormais pour deux.

Je t'aime mon amour, tes enfants t'aiment si fort aussi.

Je t'aime encore et pour toujours et tu resteras toujours, dans nos mémoires, bien VIVANT.